



Messe chrismale  
Cathédrale Notre-Dame de Rouen  
Jeudi Saint 2 avril 2021

**Lectures**

Lecture du livre du prophète Isaïe (61, 1-3a.6a.8b-9)

Psaume 88 « **Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante** » !

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (1, 5-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 16-21)

*Homélie*

« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre », dit Jésus alors qu'il participe à la prière dans la synagogue (Lc 4, 21).

Frères et sœurs, depuis plus d'un an nous renvoyons au mois suivant, à l'année suivante bien des événements, bien des projets. Que veut dire cet « aujourd'hui » de l'Évangile ? Est-ce une fiction ?

Nous n'avons renvoyé ni la messe chrismale ni la fête de Pâques, ni cette année, ni l'an dernier ; nous n'avons renvoyé ni la fête de Noël ni aucun dimanche. Et nous ne le pourrions pas. Ce serait nier notre foi en Dieu fait homme.

Peut-être sommes-nous fatigués par les camps ou les pèlerinages repoussés, par les sessions ou les conférences annulées, par les préparations ou les rendez-vous renvoyés, par les protocoles de la vie scolaire maintes fois changés. Mais nous pouvons être fiers et joyeux d'avoir célébré chaque jour, chaque semaine le Christ, mort et ressuscité pour tous. Le Christ, notre Sauveur et notre ami, est avec nous, chaque « aujourd'hui ».

Le fils de Dieu, en entrant dans ce monde, lie le temps de Dieu et le temps des hommes. Notre vie sacramentelle en est à la fois le signe et le moyen. Dans chaque sacrement, il y a un « aujourd'hui » qui se laisse éclairer par l'éternité de l'amour de Dieu.

Dès lors, aurions-nous tort de nous faire du souci, de nous inquiéter ?

La foi en la présence immanquable de Dieu chaque jour nous enlève-t-elle toute angoisse ? Apparemment non. L'aujourd'hui de l'Évangile est un aujourd'hui qui ouvre sur un demain, celui de la mission : « porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre la liberté aux opprimés » (Lc 4, 18). Voilà l'aujourd'hui de Jésus.

L'année écoulée a mis devant les yeux du monde les priorités qui sont celles de l'Évangile, en plaçant la santé comme mission prioritaire. Cette santé est celle de notre corps mais aussi celle de notre âme, plus encore peut-être celle de notre terre toute entière, l'olivier et son huile compris.

La consécration et la bénédiction des saintes huiles manifestent cela. L'huile d'olive devenue par la grâce de l'Esprit Saint, huile des malades, huile des nouveaux chrétiens, huile des confirmés et des prêtres, sert à prendre soin.

Elle va de pair avec notre engagement auprès des personnes atteintes dans leur dignité corporelle, spirituelle et sociale. Notre inquiétude de disciples de Jésus est celle-ci : non pas les virus en eux-mêmes mais les malades, les relations abîmées, les personnes privées d'espérance. L'huile de l'Évangile est d'abord l'huile du bon samaritain prenant soin de l'étranger malade, auquel se mêle, comme pour le Saint-Chrême, le parfum de Marie-Madeleine, pleine de douceur, versé sur les pieds de Jésus entré en passion.

En confiant les sacrements aux Apôtres et à son Église, Jésus invite à reconnaître la source de ce qui apaise nos inquiétudes : la vie qui vient de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, la vie qui se donne en abondance dans l'abaissement du Fils de l'homme et qui se manifeste dans sa résurrection.

Ce soir, nous ne laverons pas les pieds. Privés aujourd'hui de ce geste liturgique, pouvons-nous le vivre dans un « aujourd'hui » concret, celui d'une visite, d'une aumône, d'un service gratuit, sans oublier les gestes qui protègent de la contagion, comme un parfum d'agréable odeur en un temps moins respirable.

Je rends grâce pour l'imagination qui naît de la charité. Deux cents personnes migrantes sont aujourd'hui mises à l'abri par des associations ou des communautés, dont quatre-vingt par le diocèse. Beaucoup se dévouent afin que les personnes âgées, protégées dans leur corps, puissent vivre des relations qui soient vie. J'ai été touché par cette femme accueillant bénévolement dans la maison où se trouve notre doyen, le Père Guy Pasco, afin que les résidents puissent être visités. La Pastorale étudiante veille à l'isolement des jeunes en proposant espace de coworking ou famille d'accueil. Nous espérons mettre bientôt à la disposition de quelques femmes enceintes en grande difficulté une colocation solidaire dans un de nos presbytères.

Ainsi, « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

Que la prière, les sacrements et la charité soient notre aujourd'hui quotidien !

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.